

#30/2018

leMag

mars/avril • march/april

 Air Côte d'Ivoire

Le magazine de bord d'Air Côte d'Ivoire
Air Côte d'Ivoire inflight magazine

Ce
magazine
est le
vôtre

rencontre - interview

Tigidanke Camara

l'esprit de conquête
the conquest state of mind



Les enjeux de Lagos
What's at stake in Lagos



Jérôme Aké Bèda
pour l'amour du vin
for the love of wine



Le dimanche à Bamako
Sunday in Bamako

Ventes à bord Notre sélection Duty Free. Our Duty Free selection



Photo : © D.R.

Tiguidanke Camara, l'esprit de conquête

C'est la seule femme propriétaire d'une compagnie minière en Afrique de l'Ouest. Mannequin international de renom, elle se lance dans l'entrepreneuriat minier en faisant fi des préjugés des genres et en bousculant les stéréotypes. Son groupe développe des projets en Guinée et en Côte d'Ivoire, et elle-même s'implique au quotidien sur le terrain. Rencontre avec une entrepreneuse hors norme.

Pourriez-vous nous présenter Tigui Mining Group ?

J'ai fondé Tigui Mining Group (TMG) en 2012, dans le but de créer un conglomérat de sociétés spécialisées dans l'exploitation des ressources naturelles. Jusqu'à présent, nous avons développé des projets stratégiques dans les secteurs miniers et agricoles en Guinée et en Côte d'Ivoire. Les

licences minières de TMG sont évaluées à 40 millions de dollars.

Camara Diamond & Gold Trading Network (CDGTN), une filiale de TMG, créée en 2009, s'occupe exclusivement de toutes les activités d'exploration minière en Guinée.

Nous sommes implantés en Côte d'Ivoire depuis



Photo : © D.R.

Tiguidanke Camara, the conquest state of mind

She is the only woman to own a mining company in West Africa. An internationally renowned model, she launched into mining entrepreneurship by ignoring gender prejudices and pushing aside stereotypes. Her group developed projects in Guinea and in the Côte d'Ivoire and she works in the field herself. Encounter with an out of the ordinary entrepreneur.

Can you give us a presentation of the Tigui Mining Group?

I founded the Tigui Mining Group (TMG) in 2012, with the goal of creating a conglomerate of companies specialized in the operation of natural resources. Up until now, we had developed strategic projects in the mining and farming sectors in Guinea and the Côte d'Ivoire. The mining licenses of TMG are estimated at 40 million dollars. Camara Diamond

and Gold Trading Network (CDGTN), a subsidiary of TMG, created in 2009, handles exclusively all of the mining exploration activities in Guinea. We have been established in the Côte d'Ivoire since the beginning of 2014, under the name Tigui Mining Group Cote d'Ivoire (TMG-CI). The group TMG has a representative office in New York. The TMG group employs today 50 people and is diversifying into all of the economically viable domains and potential

le début 2014, sous le nom de Tigui Mining Group Côte d'Ivoire (TMG-CI). Le groupe TMG a un bureau représentatif à New York.

Le groupe TMG emploie aujourd'hui 50 personnes, et se diversifie dans tous les domaines économiquement viables et potentiellement porteurs de développement durable et inclusif, à savoir les secteurs de l'agriculture, de la pêche, de l'aviation privée, de l'immobilier, du pétrole et des infrastructures...

J'ai à mon actif d'autres sociétés, à savoir Danke1975, une ligne de soins cosmétiques à base de produits organiques lancée en 2010 ; TMC Group, société de consulting spécialisée dans le conseil aux investisseurs désirant s'implanter sur le continent africain et Foudis, la maison de couture haut de gamme, créée en 2002 à New York, où je réside depuis 1996.

Parallèlement, je suis membre de l'association Women in Mining International (WIM) dont j'ai cofondé, en 2013, une antenne en Guinée. Je me bats avec ferveur pour donner un visage, une voix et une place aux femmes dans le secteur minier.

Avez-vous démarré la phase d'exploitation des mines guinéennes et ivoiriennes ?

Non. Pour l'instant, nous investissons beaucoup. Ce qui est le plus important pour nous, c'est de pouvoir repérer et définir les zones propices à l'extraction. Nos activités minières se résument à l'acquisition de licences et à l'exploration pour lever plus tard les fonds adéquats et passer à la phase logique de développement et d'exploitation.

Ces phases demandent un capital énorme et une détermination totale dans l'exécution et le suivi des activités. Depuis 2009, le début de nos activités minières, à nos jours, nous avons injecté plus de \$15 millions de fonds propres pour commencer et soutenir nos activités.

Le projet d'or de Siguiri qui s'étend sur une surface de 76 km² et possède cinq permis d'exploitation semi-industrielles, et le projet de diamant de Kérouané-Macenta, dans le triangle de diamants de Kissidougou-Kérouané-Macenta composé de blocs qui s'étendent sur 280 km², pour lequel CDGTN détient trois permis de recherche de diamants et de minerais associés. Nous sommes actuellement en phase de renouvellement de licences.

Depuis 2015, le groupe TMG-CI a entamé des missions de prospection aurifère à Odienné et à Guingouiné dans la région de Man. Ce n'est pas un processus que l'on engage à la va-vite. Les géologues font le repérage. Ensuite, nous nous rendons sur le terrain afin de délimiter un périmètre

“Les compagnies ont une responsabilité sociale et environnementale”

propice et faire une demande de permis semi-industriel.

Vous avez développé une activité d'agri-business, pourriez-vous la détailler, s'il vous plaît ?

Je suis très attachée au développement communautaire. Ce qui m'importe, c'est l'impact que crée le secteur privé. Les compagnies ont une responsabilité sociale et environnementale, et je suis consciente que le succès d'un projet minier est étroitement lié à la qualité et la sincérité des relations établies avec les villageois.

À Tigui Mining Group, nous mettons l'accent sur l'agriculture qui constitue l'activité économique principale des villageois. C'est la raison pour laquelle nous avons mis en place AgroMine, un programme de soutien, de formation et de développement agricole pour que les femmes, qui sont le pilier de la famille, aient à disposition de meilleurs moyens de production et de gestion des ressources. Pour cela, nous travaillons en partenariat avec de grandes entreprises agricoles africaines.

C'est dans cette optique et dans le cadre du programme Agromine que TMG a financé le développement agricole d'un terrain de 52 ha en partenariat avec le village de Grand Bouboury, dans la sous-préfecture de Dabou en Côte d'Ivoire, à 50 km d'Abidjan. TMG est en train de mettre en place une coopérative de vingt femmes pour la production et le commerce de l'attiéké. À Grand Bouboury, Agromine va permettre de diversifier la production agricole grâce au développement des cultures pérennes, des cultures vivrières et des cultures maraîchères. Le développement agricole de ce terrain présente de nouvelles opportunités d'emplois et de meilleurs revenus pour les jeunes et les femmes, et il met en place une chaîne d'activités depuis la production jusqu'à la commercialisation.

Pourquoi vous impliquer à ce point sur le terrain ?

Il est important en tant que chef d'entreprise d'avoir une certaine connaissance de tous les différents

“Companies have a social and environmental responsibility”

bearers of sustainable and inclusive development in sectors like agriculture, fishing, private aviation, real estate, petroleum and infrastructure.

I also have other companies, like Danke 1975, a line of beauty care products made with organic ingredients launched in 2010. The TMC group a consulting company specialized in advising investors who want to establish themselves on the African continent and Foudis, the house of top of the line couture create in New York in 2002, where I have lived since 1996. At the same time, I am a member of the association Women in Mining International of which I co-founded a branch in Guinea in 2013. I fight fervently to give a face, a voice and a place for women in the mining sector.

Have you begun the phase of working the mines in Guinea and in the Côte d'Ivoire?

No. For the time being we are investing a lot. What is the most important for us is to be able to identify and define the zones which are the most propitious for mining. Our mining activities are limited to acquiring licenses and exploration so we can later on raise the necessary funds and move into the logical phase of development and mining.

These phases require enormous capital and a complete determination in the execution and follow-up of activities. Since 2009, the beginning of our mining activities up until today we have injected more than US\$15 million of our own money to begin and support our activities. The gold project in Siguiri is spread out over a surface area of 76 square kilometers and has five semi-industrial mining permits and the diamond project at Kérouané-Macenta, located in the diamond triangle of Kissidougou- Kérouané-Macenta and composed of blocks that stretch over 280 square kilometers for which CDGTN holds three permits for searching for diamonds and associated minerals. We are also in the process of renewing our licenses. Since 2015, the group TMI-CI has initiated gold prospecting missions in Odienné and in Guingouiné in the region

of Man. This is not a process that is undertaken hastily. Geologists do the reconnoitering. Next we will go out into the field so as to demarcate propitious perimeters and request a semi-industrial permit.

You have developed an agribusiness activity, can you please tell us about it?

I am very attached to community development. What counts the most is the impact that the private sector creates. Companies have a social and environmental responsibility and I am conscious that the success of a mining project is strictly linked to the quality and sincerity of the relations established with the village residents.

At Tigui Mining Group, we put the emphasis on agriculture which accounts for the main economic activity of the villagers. That is the reason why we have put into place AgroMine, an agricultural support, training and development program, so that the women, who are the pillars of the family have at their disposition the best production and management methods of the resources. For that we are working in partnership with large African agricultural companies.

It is in this optique and within the context of the programme AgroMine that TMG financed the agricultural development of a terrain of 52 hectares in partnership with the village of Grand Bouboury in the sub-prefecture of Dabou in the Côte d'Ivoire, 50 kilometers from Abidjan. TMG is in the process of setting up a cooperative of 20 women for the production and sale of cassava. At Grand Bouboury, AgroMine will enable the diversification of agricultural production through the development of durable farming practices like food production and market gardening. The agricultural development of this terrain presents new opportunities for employment and improved income for the young people and the women and puts into place a chain of activities from the production to sales.

Why do you involve yours so much in the field?

It is important as a head of a company to have a certain knowledge of all of the different aspects of the development of my activities, For that I involve myself at every level to understand and to put into place suitable programs for the proper functioning and success of my various companies. That enables me to be in contact with my employees, to know then a little bit better, to create an efficient and social working environment based on trust, the enhancement and the flourishing of team spirit. My success comes from a mastery and comprehension

aspects de développement de mes activités. Pour cela, je m'implique à tous les niveaux pour comprendre et mettre en place des programmes adéquats au bon fonctionnement et à la réussite de mes différentes entreprises. Cela me permet d'être en contact avec mes employés, de les connaître un peu plus pour créer un environnement de travail efficace et social basé sur la confiance, la valorisation et l'épanouissement d'esprit d'équipe. Ma réussite vient d'une maîtrise et d'une compréhension de mes activités et, pour cela, je dois être sur le terrain. L'industrie des ressources minérales est en pleine expansion. Elle est le moteur principal du développement économique, non seulement de mon pays, mais de tout le continent. Je connais ses problèmes ainsi que ses besoins et son potentiel.

Sur un plan plus personnel, comment êtes-vous passé des podiums aux mines ?

Le challenge et le désir d'apporter quelque chose à mon pays, à mon continent. En tant que mannequin, j'avais souvent à porter des bijoux et à représenter des marques de joaillerie, et je me suis aperçue que plusieurs personnes gravitant dans ce milieu avaient des licences en Afrique. Ça a piqué ma curiosité et je me suis demandé si tous ces gens qui venaient sur place se fournir en matières premières en profitaient pour améliorer la vie des communautés locales. J'ai également été frappée par l'absence de femmes dans ce secteur.

Je suis africaine et mon pays est riche en minerais. J'ai voulu m'impliquer d'autant plus que je suis convaincue que l'exploitation des ressources minérales est l'un des moteurs de développement en Afrique. En tant que Guinéenne, je connais les besoins et les capacités de mon pays.

Le fait d'être une femme est-il un frein ou un atout dans ce milieu très masculin ?

Je n'ai pas eu de réactions négatives. J'ai reçu des marques de soutien et d'encouragement, notamment de la part des autorités qui veulent promouvoir la place des femmes dans l'industrie minière. À force de persévérance, j'ai appris à me faire respecter en tant que femme et chef d'entreprise.

Il y a des contraintes externes, sociales, financières pour les femmes qui veulent faire carrière. Nous ne pouvons pas le nier. Ce qui fait la différence, c'est votre force de caractère, votre persévérance et votre motivation. Et la première chose dont vous devez être convaincu, c'est qu'il n'y a pas de domaine réservé aux hommes.

Je me suis entourée d'experts et j'ai participé à

of my activities and for that I must be in the field. The mineral resources industry is in full expansion. It is the major motor of economic development not only in my country but all over the continent. I know its problems but as well its needs and its potential.

On a personal level how did you go from the runways to the mines?

The challenge and the desire of bringing something to my country, to my continent. As a model, I often wore and represented jewelry brands and I realized that people who gravitated to this milieu had licences in Africa. That picked my curiosity and I asked myself what if all of these people who come down here to furnish themselves in raw materials also improved the quality of life of the local communities. I was also struck by the absence of women in this sector. I am African and my country is rich in minerals, I wanted to implicate myself even more so since I am convinced that the mining of mineral resources is one of the motors of development in Africa. As a Guinean, I know the needs and capacities of my country.

Is the fact that you are a woman an impediment or an asset in this very masculine milieu?

I have not had any negative reactions. I have received gestures of support and encouragement, notably from the authorities who want to promote the place of women in the mining industry. Through perseverance I have learned how to make myself respected as a woman and head of a company.

There are external, social and financial constraints for women who want to have a career. We cannot deny that. What makes the difference is your strength of character, your perseverance and your motivation. And the first thing that you must be convinced of is that there are no domains for men only.

I surrounded myself with experts and I participated in many forums to train myself. I went out into the field, it was important for me to participate in all of the steps from interactions and negotiations with the communities and the authorities, the analysis of the soil with the geologists, looking for financing, how stones were worked and sold. And finally I am not afraid to put my finger in the pie. I like to be in the heart of the action because I love my work.

You have become involved in supporting entrepreneurship for women, is the woman the future of the continent?

Africa brings together the largest percentage of women entrepreneurs. We are seeing more and more women becoming involved in politics. We are

de nombreux forums pour me former. Je suis allée sur le terrain, j'ai tenu à participer à toutes les étapes, de l'interaction et la négociation avec les communautés et les autorités, à l'analyse des sols avec les géologues, la recherche des financements, le travail et la vente des pierres. Enfin, je n'ai pas peur de mettre la main à la pâte. J'aime être au milieu de l'action, car je suis passionnée par mon travail.

Vous êtes engagée en faveur de l'entrepreneuriat féminin, la femme serait-elle l'avenir du continent ?

L'Afrique regroupe le plus grand pourcentage de femmes entrepreneuses. Nous voyons plus de femmes s'engager dans la gestion politique. Nous sommes de plus en plus au centre des activités. Les Africains savent que la femme représente une place importante dans la société, elle est le pilier sur lequel repose la stabilité familiale, sociale et économique. Je suis ambassadrice, représentant la Guinée comme WEDO World Ambassador, pour Women Entrepreneurship Day (WED) depuis 2016. Une organisation soutenue par les Nations unies pour la promotion et l'épanouissement de la femme, de l'entrepreneuriat féminin à travers le monde. J'ai pour objectif de faire voter une journée nationale en Guinée avec le soutien des autorités compétentes afin de pouvoir célébrer ensemble cette journée internationale de la femme entrepreneuse, qui se tient le 19 novembre de chaque année au sein des Nations unies à New York. C'est de créer une plateforme inclusive de tous les groupements de femmes et coopératives afin de débattre des problèmes auxquels font face les femmes au quotidien dans la création, le financement, le management des différentes activités promotrices d'économie, et surtout faire des forums et des séances de formation.

Quels conseils donneriez-vous à un ou une jeune qui aimerait suivre votre voie ?

L'épanouissement et l'indépendance économique de l'Afrique incombent à une jeunesse consciente, une jeunesse éduquée, qui est au diapason de l'évolution mondiale et technologique. Les pays les plus développés ont mis leur pari sur le secteur privé. N'ayez pas peur de vous lancer dans l'entrepreneuriat pour créer de l'emploi et réduire le chômage. Vous contribuez ainsi à votre liberté financière et au développement du PIB du continent. N'ayez pas peur de l'échec car quelquefois on apprend beaucoup de nos erreurs antérieures. L'important, c'est de se relever et foncer avec plus d'ardeur pour aboutir à ses fins.

increasingly at the centre of activity. Africans know that women have an important place in society, she is the pillar upon which familial, social and economic stability rests. I have been the ambassador representing Guinea for the WEDO, the World Ambassador for Women Entrepreneurship Day (WED) since 2016. An organization supported by the United Nations for the promotion of the flourishing of women and women entrepreneurship throughout the world. My objective is to have a vote held to have a national day in Guinea with the support of the competent authorities so as to celebrate together this international day of entrepreneurship for women which is held every year on November 19th at the United Nations in New York. It is to create an inclusive platform of all the groups and cooperatives of women so as to debate the problems that women face on a daily basis in the creation, the financing and the management of diverse activities that promote the economy and above all set up forums and training sessions.

What advice would you give to a young man or woman who would like to follow your path?

The economic flourishing and the independence of Africa is incumbent upon young people who are conscious of the situation, youth that is educated, that is in tune with the world and technological evolutions. The most developed countries have wagered on the private sector. Do not be afraid to launch into entrepreneurship to create employment and reduce unemployment. In this way you will contribute to your financial freedom and the development of the GDP of the continent. Do not be afraid of failure because sometimes we learn a great deal from our previous errors. What is important is to get back on your feet and get moving with more enthusiasm to reach your goal.



Mme Camara avec l'équipe TMG-CI en 2016, durant la prospection d'or à Guinguine, à Man. Mrs Camara with the TMG-CI team in Guinguine.